

ROXANNA ROBIN SA LUTTE CONTRE L'ESCLAVAGE DES ENFANTS

Roxanna Robin est née au Bangladesh et a été adoptée par un couple français. Puis, elle s'est installée au Canada et a mis sur pied une fondation qui lutte contre l'exploitation des enfants dans le monde. Nous l'avons rencontrée.

Roxanna, qu'est-ce qui vous a incitée à vouloir venir en aide aux enfants?

J'ai toujours été touchée par la cause des enfants. Avant de mettre sur pied la fondation, je travaillais dans une banque, mais j'étais très malheureuse. Je pensais que je passais à côté de mon destin. Alors, j'ai envoyé mon curriculum vitae à plusieurs organismes de coopération internationale. Finalement, Child Heaven m'a engagée en tant que bénévole, et je suis partie travailler dans un orphelinat en Inde.

Aviez-vous déjà pris connaissance de l'exploitation des enfants?

Oui. La première fois que je suis allée en Inde, j'ai vu des petits qui se prostituaient ou qui travaillaient lorsque j'ai quitté l'aéroport. Certains étaient couverts d'ecchymoses, d'autres étaient très jeunes, de trois à quatre ans, et complètement nus. Ils apportaient un pot de lait ou du thé à quelqu'un. Ça m'a pris à la gorge tellement j'ai été impressionnée par leur condition. C'est à ce moment que je me suis dit que j'allais tout laisser tomber et consacrer ma vie à la lutte contre l'exploitation des enfants.

Pourquoi avez-vous décidé de fonder votre propre organisme?

Je ne voulais pas seulement être une employée: je désirais m'investir sur tous les plans et prendre part à toutes les décisions. Les quatre premières années, je travaillais à temps plein pour gagner ma vie. Les soirs et les fins de semaine, je m'investissais bénévolement pour créer la fondation. Finalement, en 2003, nous avons ouvert notre premier centre en Inde et, depuis, je travaille uniquement pour la fondation.

Comment aidez-vous les enfants exploités?

En Inde, nous avons mis sur pied deux centres, dans



